

SAISON TEMPORADA
FRANCE PORTUGAL
PORTUGAL FRANÇA
2022

Vendredi 11 février 2022 – 20h30

Portugal rêvé

Orchestre de Picardie

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

ORCHESTRE DE PICARDIE



Orchestre national en région Hauts-de-France

DIRECTION MUSICALE
ARIE VAN BEEK



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

Week-end Portugal

Dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022, la Cité de la musique – Philharmonie de Paris propose une immersion dans la musique portugaise d’hier et d’aujourd’hui le temps d’un week-end. À cette occasion, elle accueille le concert officiel d’ouverture de cette Saison samedi 12 février 2022.

En ouverture du week-end, l’Orchestre de Picardie, sous la direction de Michaël Cousteau, crée deux pièces de la nouvelle génération : le *Concerto pour piano* de la Portugaise Anne Victorino d’Almeida (née en 1978), créé par Bruno Belthoise, et *O pescador e a lua* du Français Benjamin Attahir (né en 1989), créé par la soprano Raquel Camarinha. Œuvres d’hier, la *Sinfonietta* de Fernando Lopes-Graça est mise en regard avec l’adaptation pour ballet de *Ma mère l’Oye* de Ravel.

Œuvres d’hier encore au programme de *Portugal baroque cosmopolite* élaboré par l’orchestre Divino Sospiro, sous la direction de Massimo Mazzeo et en compagnie de la soprano Ana Vieira Leite, et qui s’articule autour d’un pan méconnu de la musique baroque européenne, celle qui fut écrite au Portugal au début du XVIII^e siècle, période faste pour la vie culturelle du pays.

Emblématique du Portugal, le fado s’incarne ici à travers deux programmes. D’abord *Salon Fado*, au cours duquel Ana Pinhal fait sonner ce chant emblématique, accompagnée par une guitare de la collection du Musée jouée par Wallace Oliveira et par la *violão* de Sergio Borges. *Fado d’aujourd’hui*, le second programme, est un dialogue à distance entre Carminho – entourée de André Dias (guitare portugaise), Flavio Cardoso (guitare acoustique), Pedro Geraldes (*lap steel guitar*, guitare électrique) et Tiago Maia (basse acoustique) – et Camané – accompagné par José Manuel Neto (guitare portugaise), Carlos Manuel Proença (guitare acoustique) et Paulo Paz (contrebasse).

Quant à la grande Maria João Pires, en deux concerts elle illumine de nouveau la Grande salle. D’une part avec l’Orchestra Gulbenkian dans le *Concerto n° 2* de Chopin, sous la direction de Ricardo Castro ; d’autre part dans l’intimité du concert de chambre en compagnie du violoniste Augustin Dumay.

Vendredi 11 février

20H30 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Portugal rêvé

Orchestre de Picardie

Rencontre à 19h avec Benjamin Attahir

20H30 ————— CONCERT SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

Salon fado

Samedi 12 février

19H00 ————— CONCERT

Le Portugal baroque cosmopolite

Divino Sospino

20H30 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

La Mer

Orquestra Gulbenkian

Concert d'ouverture de la Saison France-Portugal 2022.

Dimanche 13 février

16H30 ————— CONCERT

Fado d'aujourd'hui

PREMIÈRE PARTIE

Carminho

SECONDE PARTIE

Camané

Récréation musicale à 16h00 pour les enfants
dont les parents assistent au concert de 16h30

16H30 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Pires / Dumay

Activités

SAMEDI 12 FÉVRIER À 10H00 ET 11H15

DIMANCHE 13 FÉVRIER À 10H00 ET 11H15

Atelier du voyage musical

Tamborim, cloches et carnaval

SAMEDI 12 ET DIMANCHE 13 FÉVRIER À 15H00

Atelier du week-end

Percussions du Brésil

DIMANCHE 13 FÉVRIER À 15H30 ET 16H30

Concert sur instruments du Musée

Secrets d'instruments

Le cistre portugais

Instruments prêtés par le Museu Nacional da Música
de Lisbonne

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

La Saison France-Portugal 2022, présidée par Emmanuel Demarcy-Mota, est organisée :

pour le Portugal :

par le Camões, Instituto da Cooperação e da Língua, I.P. - ministère des Affaires étrangères, et par le Gabinete de Estratégia, Planeamento e Avaliação Culturais (GEPAC) - Affaires culturelles, avec le soutien de la Présidence du Conseil des Ministres (Commission pour la Citoyenneté et l'Égalité de Genre) et du ministère de l'Économie et la Transition numérique ; du ministère des Sciences, de la Technologie et de l'Enseignement supérieur ; du ministère de l'Éducation ; du ministère de l'Environnement et de l'Action climatique ; du ministère de la Mer, et de l'Ambassade du Portugal en France.

Commissaire générale pour le Portugal : Manuela Judice

pour la France :

par l'Institut français, avec le soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, du ministère de la Culture, du ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance, du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du ministère de la Transition écologique, du ministère de la Mer, de l'Ambassade de France au Portugal et du réseau des Alliances françaises du Portugal.

Commissaire générale pour la France : Victoire Di Rosa

SAISON TEMPORADA
FRANCE PORTUGAL
PORTUGAL FRANÇA
2022

Organisateurs



Comité des mécènes de la Saison France-Portugal 2022



Partenaires médias



Partenaires



Programme

Fernando Lopes-Graça

Sinfonietta op. 220 (Hommage à Haydn)

Anne Victorino d'Almeida

Concerto pour piano op. 78

Création

ENTRACTE

Benjamin Attahir

O pescador e a lua

Création

Maurice Ravel

Ma mère l'Oye – ballet

Orchestre de Picardie

Michaël Cousteau, direction

Bruno Belthoise, piano

Raquel Camarinha, soprano

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022.
Coproducton Orchestre de Picardie, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT VERS 22H15.

Livret page 25.

Avant le concert

19h00 – Rencontre avec **Benjamin Attahir**

Rue musicale – Cité de la musique

Fernando Lopes-Graça Les œuvres (1906-1994)

Sinfonieta op. 220 (Hommage à Haydn)

1. Adagio
2. Andante
3. Gaio
4. Allegro con spirito

Composition : 1980.

Dédicace : à l'Orquestra Gulbenkian.

Création : le 4 décembre 1981, à la Fondation Calouste Gulbenkian, Lisbonne, par l'Orquestra Gulbenkian sous la direction de Miklós Erdélyi.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

Durée : environ 19 minutes.

La démarche de Lopes-Graça évolue au gré de ce qu'il formulait comme « un processus de maturation progressive de constantes ». Se méfiant des avant-gardes comme des systèmes, il préfère, à la manière de Bartók pour la Hongrie, porter sa réflexion sur le répertoire populaire portugais. Le catalogue de ses œuvres témoigne de son inscription permanente dans une réalité politique et artistique complexe dont il veut que sa musique soit l'écho. À l'écoute du monde et de ses pairs, Lopes-Graça propose une réflexion sur la tradition. La *Sinfonieta op. 220*, composée en 1980, interroge le lien entre passé et présent.

Loin de la gravité et de l'intensité de la *Sinfonia op. 38* de 1943, cette partition est un hommage aux symphonies classiques du XVIII^e siècle. Outre la citation de la *Symphonie n° 101 « Militaire »* de Haydn dans la partie centrale du troisième mouvement, c'est l'esprit du compositeur viennois que l'on perçoit. Pourtant, à la simplicité et à la clarté de nombreux motifs mélodiques, Lopes-Graça incorpore une nervosité rythmique et des écarts harmoniques, opérant un décalage subtil. Dans le deuxième mouvement *Andante*, les cors et les flûtes sont divisés, les cuivres sont choisis pour le caractère cantabile et l'épisode lento s'apparente à une marche funèbre : Lopes-Graça joue avec les attentes et assouplit les codes du mouvement lent dont le lyrisme traditionnel est bousculé ici par un pupitre de

cordes aux rythmes parfois instables. Si l'enchaînement classique des mouvements de la symphonie est respecté, le scherzo laisse place au gaio. Cette danse du nord du Portugal, au rythme binaire, était déjà présente dans la *Suite rustica n° 2* pour quatuor à cordes (1965). Le compositeur note le terme à plusieurs reprises dans la partie centrale, comme autant d'interruptions qui renforcent l'esprit ludique et enfantin du mouvement. Avec ce geste, mais aussi avec le thème choisi pour lancer le dernier mouvement, Lopes-Graça rappelle combien la musique savante doit à l'inspiration populaire et plus particulièrement à la musique de danse. Une ronde tourbillonnante conclut avec énergie cette *Sinfonietta* qui fait de l'écho non seulement un principe d'écriture mais aussi un signe de modernité.

Isabelle Porto San Martin

Anne Victorino d'Almeida (1978)

Concerto pour piano op. 78

Composition : mai 2020-mars 2021.

Dédicace : à mon cousin Guillaume.

Création : le 11 février 2022, à la Philharmonie de Paris, par Bruno Belthoise (piano) et l'Orchestre de Picardie sous la direction de Michaël Cousteau.

Effectif : piano solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors en *fa*, 2 trompettes – timbales, percussions, harpe – cordes.

Édition : AvA Musical Editions.

Durée : environ 15 minutes.

Février 2020 : nous entamons les temps les plus tumultueux et les plus exigeants de nos vies. Le monde se referme sur lui-même, règnent alors la peur et l'insécurité, la pandémie de covid-19 ne nous permet pas de deviner ce que sera demain. En préparant le premier confinement et en organisant toute la gestion familiale et professionnelle complexe qui en découle, je reçois un message inattendu. Le pianiste Bruno Belthoise m'adresse la plus belle invitation que je puisse recevoir en cette sombre période : écrire un concerto

pour piano et orchestre dans le cadre de la Saison Croisée France-Portugal 2022 ; sa demande est également que l'œuvre puisse « évoquer » Maurice Ravel.

L'écriture du concerto commence en mai 2020, lors du premier confinement. Évoquer Ravel, l'un des maîtres de l'orchestration, ne peut se faire selon moi qu'à travers la profondeur de ses mélodies à laquelle s'ajoute une densité orchestrale unique. Je n'essaie pas de recréer les sonorités ravéliennes mais je suis inspirée plutôt par son travail et son histoire.

Le processus de création est lent et interrompu plusieurs fois par la situation pandémique, envahissante et inquiétante. En janvier 2021, précisément au milieu de l'écriture du concerto, ma famille est frappée par un drame particulièrement douloureux : mon cousin Guillaume, auquel je suis profondément attachée depuis mon enfance, décède à Rueil Malmaison (France) à l'âge de 49 ans. Je peux voyager à temps depuis Lisbonne pour le voir une dernière fois encore dans ce monde et il nous quitte le lendemain de mon arrivée, alors que je lui tiens la main. Dès lors, il devient impossible pour moi de ne pas reporter sur la partition toutes les émotions ressenties et vécues ce 15 janvier. Dans la partie centrale du concerto, chaque mesure est comme le reflet de Guillaume, auquel l'œuvre est dédiée.

Le *Concerto pour piano et orchestre op. 78* est marqué par de forts sentiments antagonistes et une lutte intérieure intense à la recherche du sens de la vie, de la mort et de l'amour.

Anne Victorino d'Almeida

Benjamin Attahir (1989)

O pescador e a lua

Texte : Raquel Camarinha.

Composition : février-mai 2021.

Création : le 11 février 2022, à la Philharmonie de Paris, par Raquel Camarinha (soprano) et l'Orchestre de Picardie sous la direction de Michaël Cousteau.

Effectif : soprano solo – 2 flûtes (dont piccolo et flûte alto), hautbois, cor anglais, 2 clarinettes en si bémol, clarinette basse, basson, contrebasson – 2 cors en *fa*, 2 trompettes – timbales, percussions, harpe – cordes.

Édition : Salabert.

Durée : environ 12 minutes.

À l'hiver 2020, j'ai proposé au compositeur Benjamin Attahir d'écrire une pièce pour la Saison Croisée France-Portugal 2022. Proche de la poésie portugaise, ce compositeur avait, par le passé, mis en musique des textes des écrivains lusophones Mia Couto et José Luis Peixoto.

Le dispositif choisi est inédit : la soprano portugaise Raquel Camarinha accompagne le processus de création à travers l'écriture d'un texte. Celui-ci s'inspire d'une langue singulière, mélange de portugais et de français. « Une langue assez drôle qu'elle parle au quotidien avec son jeune fils », souligne Benjamin Attahir. C'est l'heure d'aller se coucher, l'heure de l'histoire du soir. Un marin pêcheur dialogue avec la lune et les étoiles. La mère raconte et l'enfant la corrige, l'interroge, s'excite et rêve avec elle. Le récit renvoie à l'imaginaire collectif portugais de la création du fado, porté par les « gens de mer ». Ce fado à « l'origine maritime, qui se devine dans son rythme ondulé, reproduisant les mouvements cadencés des vagues, balançant de bâbord à tribord, triste comme les lamentations de l'Atlantique, empreint de l'indéfinissable nostalgie de la lointaine patrie¹ ».

¹ José Pinto de Carvalho, « Histoire du fado », Lisbonne, 1903.

Paradoxalement, la musique de Benjamin Attahir n'emprunte pas de motifs musicaux au fado. Pour toute citation, le compositeur utilise et déforme une berceuse de la Renaissance italienne de Tarquinio Merula (1595-1665). Mais la magie opère à l'écoute de ce berce-ment qui renvoie au « flux et reflux de la mer, au balancement du bateau » et à l'usage de couleurs harmoniques quelquefois sombres et mélancoliques. Benjamin Attahir joue aussi avec la présence des deux personnages. La mère, à la vocalité plus lyrique, utilise davantage le portugais. Une langue dont le compositeur apprécie la puissante musicalité, la force des accents toniques et une forme de proximité avec l'arabe, lui, dont les œuvres se sont souvent inspirées de la musique orientale. L'enfant, à l'expression saccadée qui maltraite les deux langues, privilégie le français. Une référence évidente à *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel.

L'orchestration extrêmement raffinée de Benjamin Attahir, son goût pour des alliances de timbres subtils et inouïs au sens propre s'inscrivent également dans la tradition ravélienne. Outre la référence à l'univers des contes, la « modestie » de sa pièce – par sa durée, son utilisation du petit orchestre des *Contes de ma mère l'Oye* et l'absence d'envolée lyrique tonitruante – en fait une sorte de miniature. Un hommage aux « cinq pièces enfantines », ce quatre mains devenu suite pour orchestre puis ballet, écrit à l'origine par Ravel pour deux enfants de 6 et 10 ans.

Michaël Cousteau

Maurice Ravel (1875-1937)

Ma mère l'Oye – ballet en un acte, cinq tableaux et une apothéose

Prélude. Très lent

Tableau I. Danse du rouet et scène. Allegro

Tableau II. Pavane de la Belle au bois dormant. Lent – Allegro – Mouvement de valse modéré

Interlude

Tableau III. Les Entretiens de la Belle et de la Bête. Mouvement de valse modéré

Interlude

Tableau IV. Petit Poucet. Très modéré

Interlude

Tableau V. Laideronnette, impératrice des pagodes. Mouvement de marche – Allegro – Très modéré

Interlude

Apothéose. Le Jardin féerique. Lent et grave

Composition : suite pour piano en 1908-1910 ; suite pour orchestre en 1911 ; ballet en 1911.

Dédicace : à Jacques Rouché.

Création : le 28 janvier 1912, au Théâtre des Arts, Paris, sous la direction de Gabriel Grovlez ; chorégraphie de Jeanne Hugard, décors de Jacques Dréa et costumes de Léon Leyritz.

Effectif : 2 flûtes (piccolo), 2 hautbois (cor anglais), 2 clarinettes en *si* bémol, 2 bassons (contrebasson) – 2 cors en *fa* chromatiques – célesta, harpe, timbales, percussion – cordes.

Durée : environ 30 minutes.

Conçue comme une suite pour piano à quatre mains en 1908, *Ma mère l'Oye* est d'abord orchestrée par Ravel, puis transformée en ballet en 1911 à la demande de Jacques Rouché. Pour l'occasion, Ravel ajoute en tête de l'œuvre un *Prélude* ainsi que la *Danse du rouet et scène*, et intervertit plusieurs numéros. Le ballet est désormais pourvu d'un argument détaillé qui complète les citations figurant en tête des pièces de la suite, issues des contes de Charles Perrault (*Le Petit Poucet*, *La Belle au bois dormant*), de ceux

de madame d'Aulnoy (*Laideronnette, impératrice des pagodes*, tirée du *Serpentin vert*), ou de madame de Beaumont (*Les Entretiens de la Belle et la Bête*). Ravel entrelace habilement les trames de *La Belle au bois dormant*, *Serpentin vert* et *La Belle et la Bête* pour construire la cohérence dramatique du ballet : de la princesse piquée par le fuseau de la quenouille à l'arrivée du Prince Charmant.

Il semble que l'univers des contes inspire à Ravel une orchestration féerique. Lui-même était très fier du début de la *Pavane* : ce thème de flûte contrepointé par le cor, sur pizzicati d'altos. « Ils donneront les mêmes notes, mais j'introduis une nuance piano, explique Ravel à Manuel Rosenthal, et le cor va protéger de son ombre sonore ces pizzicati d'alto. On va dès lors entendre autre chose que le cor, mais on ne saura pas ce que c'est. Voilà : orchestrer, c'est cela. » *Laideronnette* concentre à elle seule tout l'exotisme du ballet : mode pentatonique correspondant aux touches noires du piano, carillon faisant intervenir célesta et xylophone, la magie des timbres opère là encore tandis que le ballet s'achève sur une page mystérieuse et grave, magnifiant cette fois les cordes pour un jardin féerique anticipant celui de *L'Enfant et les sortilèges*.

Lucie Kayas

À propos des liens musicaux entre la France et le Portugal

La Saison Croisée France-Portugal 2022, initiative européenne dans laquelle s'inscrit le programme donné par l'Orchestre de Picardie et dirigé par Michaël Cousteau, est l'occasion d'évoquer aujourd'hui quelques faits historiques qui ont ouvert un chemin dans les relations musicales entre la France et le Portugal : évolution de la facture instrumentale, attrait de la modernité et du Paris de la Belle Époque, recherches ethnomusicologiques, rencontres pédagogiques ou affinités artistiques. Ces faits sont autant de pistes pour réaliser que, depuis le XIX^e siècle, des liens se sont tissés peu à peu dans le milieu musical français et portugais. Dans ces croisements, interviennent parfois de grandes personnalités du monde musical des deux pays.

Le pianiste et compositeur portugais João Domingos Bomtempo (1775-1842) séjourne à Paris entre 1801 et 1810. À l'aube du XIX^e siècle, il adopte une position pionnière en réaction à l'influence italienne toujours très présente dans le monde musical portugais de l'époque. Bomtempo choisit Paris pour développer sa virtuosité, se produire en concert et faire connaître ses compositions telle sa *Première Grande Sonate* éditée en 1803 par Leduc. Au fil de ses récitals, il se mesure notamment aux nouvelles mécaniques de piano inventées par Sébastien Érard. Les articles de l'époque relatent dans la presse française son étonnant itinéraire d'expériences sur les nouveaux pianos, instruments parfois chaotiques, souvent prometteurs. Le musicien portugais participe aux balbutiements du double échappement, révolution technique dans la facture des pianos, qui favorisera l'interprétation et la composition des musiciens romantiques. C'est donc en grande partie grâce à sa virtuosité comme interprète, à son esprit de curiosité et d'initiative que Bomtempo va contribuer non seulement à l'évolution du piano moderne à Paris mais aussi à intégrer des éléments de culture nationale portugaise dans sa musique. De plus, il est le premier grand symphoniste de son pays et donne une impulsion déterminante à la vie musicale en créant à partir de 1822 la société Philharmonique, puis le Conservatoire de musique de Lisbonne, qui ouvre ses portes en 1835.

Quelques décennies plus tard naît Francisco de Lacerda (1869-1934) qui deviendra « l'ami portugais » de Claude Debussy. Grâce à la rencontre à Paris de ces deux artistes, la relation durable qui en découle est aussi la preuve d'un respect mutuel. En 1904, alors que Lacerda se perfectionnait à la Schola Cantorum, Debussy remarque la partition *Danse*

du voile du jeune compositeur portugais, parue dans la *Revue Musicale*, et lui demande de l'autoriser à utiliser l'un de ses motifs thématiques. Avec l'accord de Lacerda, ce motif deviendra une cellule thématique de *Danse profane* du compositeur français. L'histoire de Lacerda, liée à la France est des plus riches : correspondance épistolaire avec Debussy, pièces pour piano dédiées à la fille de ce dernier, carrière remarquable de chef d'orchestre en territoire français. De plus, il entretient une longue relation d'amitié avec Ernest Ansermet, qui recueille en Suisse le savoir-faire du chef portugais. Henri Duparc, qui a une forte admiration pour Lacerda, lui dédie sa pièce *Aux étoiles*. Ces échanges chaleureux avec les musiciens français ouvrent une porte symbolique pour l'aventure nouvelle de la modernité. Nous sommes alors en pleine révolution des modes d'écriture musicale. Les musiciens portugais relèvent également ce défi et expérimentent de nouveaux langages.

Pendant les premières décennies du xx^e siècle, certains artistes portugais tentent alors d'introduire dans leur pays la ferveur moderne venue de Paris mais peinent à se faire accepter par une société encore très conservatrice. Le peintre Amadeo de Sousa Cardoso (1887-1918), les poètes Mario de Sá Carneiro (1890-1916) et Fernando Pessoa (1888-1935) font partie de ce mouvement artistique. En 1910, année de la proclamation de la République, une œuvre orchestrale remarquable, extrêmement novatrice et inspirée par l'essai *Les Paradis artificiels* de Charles Baudelaire fait scandale et marque l'histoire de la musique portugaise du sceau de l'impressionnisme : *Paraísos artificiais*, poème symphonique de Luís de Freitas Branco (1890-1975). La création musicale au Portugal ne fera que s'enrichir au cours du xx^e siècle grâce aux évolutions du modernisme, établissant jusqu'à nos jours de nombreux points de convergences dans les choix esthétiques entre musiciens français et portugais. C'est en 1932 que Maurice Ravel fait spécialement venir du Portugal le chef d'orchestre Pedro de Freitas Branco (1896-1963) pour diriger ses propres œuvres. Ravel le considérait comme l'un des meilleurs interprètes de sa musique. Des enregistrements historiques témoignent des magnifiques interprétations de ce prestigieux chef portugais qui assumait notamment la direction du Festival Ravel, où fut créé le *Concerto en sol majeur*. Par ailleurs, c'est à travers l'organisation des concerts de l'Orpheon Portuense par le compositeur Luiz Costa (1879-1960) que Ravel découvre la ferveur de la vie musicale de Porto. Créée en 1881, cette société fait venir à Porto les meilleurs musiciens de l'époque : les interprètes Wanda Landowska, Pablo Casals, Arthur Rubinstein mais aussi des compositeurs étrangers. Ravel gardera un souvenir marquant de ses concerts à Porto et de l'accueil qui lui a été réservé. En 1931, c'est à Paris que

les compositeurs Armando José Fernandes (1906-1983) et Jorge Croner de Vasconcellos (1910-1974) viennent se perfectionner auprès de Nadia Boulanger, Paul Dukas et Alfred Cortot. De retour à Lisbonne, leur enseignement et leur musique gardent un esprit de clarté « à la française ». Cependant, dans certaines œuvres, ils intègrent des thématiques du folklore portugais, révélant ainsi une liaison toujours présente avec leurs racines.

Autre figure incontournable et charismatique de la musique portugaise du xx^e siècle, le compositeur Fernando Lopes-Graça (1906-1994) décide de quitter temporairement la situation politique compliquée de l'État Nouveau et vient à Paris en 1937 pour rencontrer Charles Koechlin. Il se perfectionne auprès de lui et intègre rapidement la vie musicale parisienne. Dans l'œuvre immense qu'il nous laisse (plus de 250 opus), une pièce magnifique pour deux pianos intitulée *Paris 1937* témoigne des échanges artistiques de Lopes-Graça avec la France. À partir des années 1940, c'est au tour de l'ethnologue français Michel Giacometti (1929-1990) de se passionner pour la musique traditionnelle portugaise, toujours vivante dans les zones rurales du pays. Il rejoint Lopes-Graça pour réaliser ensemble le plus grand catalogue sonore sur les campagnes du Portugal, à l'instar d'un Béla Bartók en Hongrie. Ce travail essentiel nous permet aujourd'hui d'accéder aux enregistrements et aux photographies de ces paysans pour lesquels les activités de la vie quotidienne, tels les travaux des champs et les célébrations, étaient tout au long de l'année ponctuées par la musique, les chants et les danses. Le travail méthodique et passionné de Michel Giacometti est devenu un trésor de documents conservé aujourd'hui au Museu da Música Portuguesa de Cascais. Il s'agit d'un témoignage de la dimension culturelle de l'Europe qui place le Portugal comme l'un des pays dont le patrimoine musical est des plus diversifiés. La richesse de ce patrimoine offre un matériau foisonnant pour les propres compositions de Lopes-Graça et celles des nouvelles générations de compositeurs, comme Carlos Marecos (né en 1963) ou Sérgio Azevedo (né en 1968).

Le dialogue entre musiciens français et portugais se poursuit avec l'invitation que fait Pierre Boulez à Emmanuel Nunes pour rejoindre l'Ircam. L'artiste portugais, nommé officier des Arts et des Lettres en 1986, composera à Paris ses œuvres *Wandlungen* (1986) puis *Lichtung I* (1990-1991). Emmanuel Nunes aura entre autres comme élève le compositeur français Sébastien Béranger (né en 1977). Ce dernier réalise en 2006 une présentation analytique intitulée « *Nachtmusik I – Petite musique de nuit selon Emmanuel Nunes* » à propos de l'œuvre emblématique *Nachtmusik I* du maître portugais. Dans le domaine

de la musique populaire, c'est à partir des années 1990 que les Français découvrent de façon plus élargie le caractère expressif du fado, inscrit depuis 2011 dans la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco. Le public français ressent combien la relation poésie-musique est restée vivante dans la culture portugaise. Le spectacle *Portugal, racines rurales, passions urbaines*, créé en mai 1997 et coproduit par la Cité de la musique de Paris et le Teatro São João de Porto, témoigne de cette prise de conscience sur la richesse du fado qui dialogue dans ce spectacle avec d'autres musiques traditionnelles des zones rurales portugaises.

Les coproductions d'aujourd'hui permettent à d'excellents compositeurs portugais d'être créés et joués en France : Alexandre Delgado, Luís Tinoco, António de Sousa Dias, Pedro Amaral... Les nouveaux compositeurs français sont également interprétés et enregistrés en terre portugaise : Bernard de Vienne, Emmanuel Hieaux, Pascal Dusapin, Philippe Manoury...

Avec le programme de ce concert, Maurice Ravel et Fernando Lopes-Graça vont se répondre ainsi que les œuvres de la nouvelle génération représentée par Benjamin Attahir (né en 1989) et Anne Victorino d'Almeida (née en 1978). Ce soir, dans le cadre de la Saison Croisée, nous célébrons cette aventure artistique franco-portugaise. Éclairées par les couleurs de la langue latine et par cette capacité d'écoute réciproque, la musique française et la musique portugaise osent aujourd'hui la création comme un acte politique partagé et vivent ainsi un moment historique.

Bruno Belthoise
2022

Les compositeurs

Fernando Lopes-Graça

Compositeur, pianiste, musicologue et chef d'orchestre, Fernando Lopes-Graça est né en 1906 à Tomar. Il entre au Conservatoire de Lisbonne à l'âge de 17 ans, où il suit les cours de José Vianna da Motta, Tomás Vaz de Borba et Luís de Freitas Branco. En 1931, il commence à enseigner à l'Académie de musique de Coimbra. Ces années coïncident avec une première période créative, influencé par Schönberg et Hindemith, mais aussi par les poètes portugais contemporains. En 1937, il part pour Paris, afin d'approfondir ses études de composition et de musicologie. Il y commence son travail d'harmonisation des chansons populaires portugaises, à la manière de Bartók, Kodály et Falla. Fernando Lopes-Graça retourne à Lisbonne en 1939. Il fonde la société Sonata, consacrée à la musique du xx^e siècle, et entame ses travaux de recherche sur la musique populaire. Il commence alors à composer un vaste répertoire de chansons politiques, les *Canções heróicas*

[Chansons héroïques], et remporte le prix de composition du Cercle de la culture musicale en 1940, 1942 et 1952. Toutes ces œuvres vocales sur des chansons populaires, ces pièces orchestrales, ces œuvres pour piano solo et ces chansons sur des textes de plusieurs poètes portugais sont marquées par l'incorporation de matériaux harmoniques, mélodiques et rythmiques issus de la musique populaire portugaise. S'en suit une troisième phase de composition, allant de *Canto de amor e de morte* jusqu'à la *Sonate pour piano n° 5*, puis, à partir des années 1970, le retour d'un néoclassicisme revisité. Fernando Lopes-Graça a fondé le chœur de l'Academia de Amadores de Música, pour lequel il a écrit des centaines d'arrangements de chansons traditionnelles. Il a vécu les dernières années de sa vie à Parede, où le Museu da Música Portuguesa – Casa Verdades de Faria conserve son patrimoine musical.

Anne Victorino d'Almeida

Né en 1978, Anne Victorino d'Almeida a commencé les cours de violon en 1986 à la Fundação musical dos Amigos das Crianças avec Inês Barata, puis auprès de Leonor Prado. Diplômée en 2003 de l'Academia nacional

superior de orchestra, dans la classe d'Agnès Sarosi, elle se perfectionne avec António Anjos, James Dahlgreen, Gerardo Ribeiro, Galina Turtchaninova, Gilles Apap et Maxim Vengerov. En 2004, elle étudie la direction d'orchestre à

l'Academia superior de orquestra et joue régulièrement avec plusieurs orchestres nationaux, notamment l'Orquestra Sinfónica Portuguesa, l'Orquestra Gulbenkian et l'Orquestra Sinfonietta de Lisboa. En tant que compositrice, elle débute sa carrière en remportant le prix de la meilleure proposition musicale au Concours Teatro na Década 97. Elle compose de la musique de scène pour plusieurs pièces de théâtre mises en scène à l'Instituto português da juventude, au Teatro da Comuna et au Teatro da Trindade. En 2006, elle compose la bande originale du documentaire *Lettres à une dictature*, réalisé par Inês de Medeiros, ainsi que la bande originale du court métrage *Stroke* de Sofia de Botton. En 2014, Anne Victorino d'Almeida compose la bande originale et le scénario du court métrage *A Carruagem*, réalisé par João Vasco, récompensé par le concours vidéo Inatel et lauréat en 2015 du grand prix Cinérail à Paris. Elle a été compositrice en résidence du festival Gravíssimo!, édition 2017, 2018 et 2019, et de l'Orchestre de Chambre Cascais et Oeiras en 2018. En tant que membre fondateur du Quatuor Lopes-Graça de 2005 à 2014, elle se produit dans les plus grandes salles portugaises

et étrangères. Avec ce quatuor, elle enregistre en 2008 le CD *Música portuguesa para quarteto* avec des œuvres d'António Victorino d'Almeida et de Fernando Lopes-Graça, qui reçoit le prix SPA (Sociedade Portuguesa de Autores). Elle est membre fondateur du Quatuor Camões et du trio Rumos Ensemble, créé en 2015. Elle donne de fréquentes master-classes au Portugal et à l'étranger. Son CD *A sombra dos sentidos* (2019) réunit ses œuvres de musique chambre éditées par le label AvA Musical Editions et soutenu par SPA et GDA. Dans ce programme, l'œuvre *Contos & Improvisos* est récompensée en 2019 par le Harvey Philips Award dans l'Iowa. Cette même année, elle orchestre le générique du journal télévisé de la RTP, interprété par l'Orquestra Sinfónica Portuguesa et, en 2020, compose les génériques de RTP2. En janvier 2022 est sorti son deuxième album *Trilogia*. Professeur de violon au Conservatoire national de Lisbonne, Anne Victorino d'Almeida y a occupé le poste de directrice adjointe de 2017 à 2019. Depuis juillet 2019, elle est membre du conseil d'administration d'OPART (Organisme de production artistique du Teatro national de São Carlos à Lisbonne).

Benjamin Attahir

Né à Toulouse en 1989, Benjamin Attahir commence son apprentissage de la musique par le violon puis, très tôt, se passionne pour la composition. Il compte parmi ses maîtres Édith Canat de Chizy, Marc-André Dalbavie, Gérard Pesson ou encore Pierre Boulez. Lauréat de nombreux concours et distinctions – tels le USA International Harp Competition de Bloomington, la Tribune internationale des compositeurs de l’Unesco, plusieurs prix de la Sacem et de l’Académie des Beaux-Arts –, il est nommé en 2019 et en 2021 aux Victoires de la Musique classique. Ses œuvres sont jouées par différents ensembles et orchestres : Staatskapelle Berlin, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre national du Capitole de Toulouse, Orchestre Philharmonique d’Helsinki, Netherlands Philharmonic, Ensemble intercontemporain, Tokyo Sinfonietta, Trio Zadig, Quatuor Arod, Quatuor Van Kuijk, etc. Il a été compositeur en résidence

à l’Orchestre National de Lille, à la Fondation Gulbenkian à Lisbonne ainsi qu’à de nombreux festivals (Aix-en-Provence, Gstaad, Les Arcs, Messiaen, Lucerne...). Pensionnaire de la Villa Médicis (2016-2017), il y a rencontré l’œuvre du dramaturge Lancelot Hamelin, avec laquelle il tisse depuis un dialogue ininterrompu. En 2019, Benjamin Attahir a dirigé l’Orchestre de la Monnaie de Bruxelles dans son troisième ouvrage lyrique, *Le Silence des ombres*, sur un livret de Maurice Maeterlinck. Il collabore régulièrement avec des artistes tels que Daniel Barenboim, Renaud Capuçon, Bertrand Chamayou, Jean-Guihen Queyras, Henri Demarquette, Hae-Sun Kang, Raquel Camarinha et Tugan Sokhiev, ainsi qu’avec plusieurs troupes, tels la Comédie Française et le Théâtre Liyuan de Quanzhou (Chine). Ses œuvres sont éditées aux éditions Salabert / Universal Music Classical.

Maurice Ravel

Leçons de piano et cours de composition forment le quotidien du jeune Ravel, qui entre à 14 ans au Conservatoire de Paris. Il y rencontre le pianiste Ricardo Viñes, qui va devenir l'un de ses plus dévoués interprètes. Ses premières compositions, dont le *Menuet antique* de 1895, précèdent son entrée en 1897 dans les classes d'André Gédalge et de Fauré. Ravel attire déjà l'attention, notamment par le biais de sa *Pavane pour une infante défunte* (1899). Son exclusion du Prix de Rome, en 1905, après quatre échecs essayés dans les années précédentes, crée un véritable scandale. En parallèle, une riche brassée d'œuvres prouve son talent : *Rapsodie espagnole*, la suite *Ma mère l'Oye* ou *Gaspard de la nuit*. L'avant-guerre voit Ravel subir ses premières déconvenues. Achievée en 1907, *L'Heure espagnole* est accueillie avec froideur, tandis que *Daphnis et Chloé*, écrit pour les Ballets russes (1912), peine à rencontrer son public. Le succès des versions chorégraphiques de *Ma mère l'Oye* et des *Valses nobles et sentimentales* (intitulées pour l'occasion *Adélaïde ou le Langage des fleurs*) rattrape cependant ces mésaventures. La

guerre ne crée pas chez Ravel le repli nationaliste qu'elle inspire à d'autres. Il continue à défendre la musique contemporaine européenne et refuse d'adhérer à la Ligue nationale pour la défense de la musique française. Le conflit lui inspire *Le Tombeau de Couperin*, six pièces dédiées à des amis morts au front. En 1921, il s'offre une maison à Montfort-l'Amaury ; c'est là qu'il écrit la plupart de ses dernières œuvres : *Sonate pour violon et violoncelle*, *Sonate pour violon et piano*, *L'Enfant et les Sortilèges* (sur un livret de Colette), *Boléro* écrit pour la danseuse Ida Rubinstein, *Concerto pour la main gauche* et *Concerto en sol*. En parallèle, il multiplie les tournées : Europe en 1923-1924, États-Unis et Canada en 1928, Europe à nouveau en 1932 avec Marguerite Long pour interpréter le *Concerto en sol*. À l'été 1933, les premières atteintes de la maladie neurologique qui allait emporter le compositeur se manifestent : troubles de l'élocution, difficultés à écrire et à se mouvoir. Petit à petit, Ravel, toujours au faite de sa gloire, se retire du monde. Une intervention chirurgicale désespérée le plonge dans le coma, et il meurt en décembre 1937.

Les interprètes. Bruno Belthoise

Lauréat de la Fondation Robert Laurent-Vibert, Bruno Belthoise reçoit le prix de la Fondation de France en 1988. Il obtient ensuite le diplôme supérieur d'exécution à l'École normale de musique de Paris en 1989 puis est Révélation Classique de l'ADAMI en 1997. Il approfondit sa formation notamment auprès de Françoise Buffet-Arsenijevic, Bruno Rigutto, François-René Duchâble et Helena de Sá e Costa. Il est invité dans de nombreux festivals en France et à l'étranger et interprète un répertoire qui va de Bach aux compositeurs d'aujourd'hui. Il apprécie le défi du récital en soliste mais la musique de chambre tient une place essentielle dans sa carrière. Il se produit notamment à la Casa da Música (Porto), à la salle Gaveau (Paris), au Centre culturel de Belém (Lisbonne), au Tribeka Film Center (New York), à la Place des Arts (Montréal), à la National Library of Australia (Canberra), à la Musikhaus (Vienne). Invité par France Musique, on l'entend également à la Saarländischer Rundfunk (Sarrebruck), et il réalise de très nombreux concerts en direct pour Antena 2 (Lisbonne). Bruno Belthoise a créé les œuvres d'Emmanuel Hieaux, Alexandre Delgado, Bernard de Vienne, Sébastien Béranger, Edward Ayres d'Abreu, Jean-Pierre Deleuze, Louis Marischal, Fernando Lapa ou Sérgio Azevedo. Sa discographie compte une trentaine de CDs. Depuis 1993, il collabore régulièrement avec le quintette à vent Le Concert impromptu. Il

réalise pour le jeune public de nombreux concert narratifs et albums enregistrés pour La Librairie Sonore de Frémeaux & Associés. Après vingt-cinq ans de recherches et d'interprétation autour de la musique portugaise, la culture de ce pays est devenue comme une seconde nature pour le pianiste qui s'implique dans la diffusion des compositeurs portugais, n'hésitant pas à créer des passerelles avec la musique française et à commander des œuvres nouvelles. Il est invité régulièrement en France et ailleurs pour des récitals-conférences ou des master-classes. Membre fondateur du Trio Pangea, il enregistre actuellement avec cet ensemble une anthologie en cinq volumes intitulée *Portuguese Piano Trios* pour le label Naxos. En 2013, Bruno Belthoise donne naissance à la première collection de partitions anthologiques *Compositeurs portugais-Répertoire pour pianistes*, dix volumes parus chez AvA Musical Editions, principal éditeur portugais partenaire de ses projets. Sa démarche est aussi soutenue par d'importantes institutions liées à la culture portugaise : Fundação Gulbenkian, Instituto Camões, Ministério da Cultura, Arte Institute de New York, Movimento Patrimonial Pela Música Portuguesa, RDP-Antena 2. En 2022, il crée le *Concerto pour piano op. 78* d'Anne Victorino d'Almeida en tournée avec quatre orchestres, dans le cadre de la Saison Croisée France-Portugal 2022.

Raquel Camarinha

La soprano Raquel Camarinha commence l'étude de la musique dès l'âge de 5 ans en se formant au piano et à la flûte traversière. Attirée depuis toujours par le chant et par le jeu, elle suit premièrement une formation vocale et théâtrale au Portugal, faisant ses débuts opératiques à Lisbonne à l'âge de 19 ans (Zerlina, Barbarina). Elle choisit ensuite la France pour se perfectionner et obtient en 2011 son master de chant au CNSMDP dans la classe de Chantal Mathias, puis en 2013 les diplômes d'artiste interprète « Chant » et « Répertoire contemporain et Création ». Très tôt, la critique la remarque pour son timbre frais et lumineux, ainsi que pour la finesse et l'intelligence de son jeu. « C'est le tour de force de la voix nue de Raquel Camarinha qui impressionne le plus. Autant chanteuse que comédienne, passant par tous les registres de la voix humaine elle interprète dans tous les sens du terme. » (resmusica.com). Nommée aux Victoires de la Musique Classique 2017 dans la catégorie Révélation Artiste Lyrique, elle est lauréate de nombreux concours nationaux et internationaux : elle remporte en 2011 le 1^{er} prix au Concours national de chant Luísa Todi au Portugal et est consacrée Meilleur Interprète Féminin à l'Armel Opera Competition en Hongrie. La même année, avec le pianiste Satoshi Kubo, elle remporte le

prestigieux prix de duo au Concours international de chant-piano Nadia et Lili Boulanger puis en 2013 le 1^{er} prix ainsi que le prix du public au Concours international de chant baroque de Frouville. Sur scène, elle interprète de nombreux rôles et la critique la salue particulièrement dans les grands rôles mozartiens (Pamina, Susanna, Zerlina) et haendeliens (Morgana, Almirena, Bellezza). Son interprétation de *La Voix Humaine* de Poulenc, donnée en France et en tournée européenne, fut saluée par la critique comme « un spectacle unique et exceptionnel ». Grande spécialiste de la musique de chambre, elle se produit régulièrement en duo avec le pianiste Yoan Héreau pour donner la plupart des grands cycles du répertoire de la mélodie française et du lied. Ensemble, ils ont enregistré pour le label Naïve le disque « rencontre », entièrement consacré à la mélodie française et l'intégrale de mélodies de Chopin dans un disque *Chopin | Schubert* pour le label Mirare. Curieuse du nouveau répertoire, elle participe à plusieurs créations contemporaines. Elle entretient en particulier une étroite collaboration avec le compositeur Benjamin Attahir, dont elle a notamment créé l'opéra *Le Silence des ombres*, le double concerto pour voix et violon *Je/suis/Ju/dith*, ainsi que plusieurs oeuvres de chambre.

Michaël Cousteau

Cette saison, Michaël Cousteau participe à la Saison Croisée France-Portugal pour laquelle il a commandé une œuvre à Benjamin Attahir, pour la soprano Raquel Camarinha, et une autre à Anne Victorino d'Almeida, pour le pianiste Bruno Belthoise. En ouverture de la Saison Croisée, il dirige ces pièces à la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre de Picardie puis au Portugal avec l'Orquestra Clássica da Madeira, l'Orquestra Metropolitana de Lisboa et l'Orquestra Clássica do Centro. Michaël Cousteau s'est associé à des artistes dont il partage l'esprit aventureux et la sensibilité. Avec la pianiste franco-roumaine Dana Ciocarlie, il participe à l'Année France-Roumanie en 2019, dirigeant en Roumanie trois orchestres différents dans un programme où Ravel répond à Enescu, Paul Constantinescu à Guillaume Connesson, et crée une partition de Dana Rotaru. À Hong-Kong, en 2018, il conçoit avec la chorégraphe et danseuse Emmanuelle Huynh un spectacle associant le *Faune* et *Nuages* de Debussy, avec la participation des danseurs et musiciens de la Hong Kong Academy for Performing Arts. Avec le metteur en scène Yan-Joël Collin et l'acteur Cyril Bothorel, il imagine en 2017 un *Roméo et Juliette* combinant le texte de Shakespeare, les musiques de Gounod, Prokofiev et Tchaïkovski. Il a également accompagné le pianiste Cédric Tiberghien et le violoniste David Grimal dans des cycles de concertos. En Europe,

Michaël Cousteau a notamment dirigé l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre de l'Opéra National de Lorraine, l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre de chambre de Moscou, les Orchestres de la radio Hollandaise et l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg. Il se produit aussi régulièrement en Asie. Passionné de pédagogie, Michaël Cousteau a donné de nombreuses master-classes dans les universités des pays où il dirige, collaboré avec les Orchestres du Conservatoire de Paris (CNSMDP), l'Orchestre Français des Jeunes et le Landesjugendorchester de Berlin. Il enseigne la direction d'orchestre au sein des conservatoires de la Ville de Paris. Michaël Cousteau a étudié la direction d'orchestre auprès de Julius Kalmar et Karl Österreicher à la Hochschule für Musik de Vienne. Il a suivi les master-classes de Yuri Ahronovitch au Riva Music Festival, de Myung-Wun Chung à l'Academia Chigiana de Sienne et de Zoltan Pesko au Bartok International Seminar de Szombathely. Sélectionné pour les Kiril Kondrashin master-classes aux Pays-Bas, il y suit l'enseignement de Peter Eötvös, Ton Koopman et Eri Klas et y est distingué pour se produire en concert au Beurs van Berlage et au Concertgebouw d'Amsterdam. Violoncelliste de formation, Michaël Cousteau est également titulaire d'une maîtrise d'histoire culturelle de l'université Paris I Panthéon – Sorbonne.

Orchestre de Picardie

Fondé en 1984, l'Orchestre de Picardie s'est agrandi au fil des années et aujourd'hui a atteint un effectif dit Mannheim de 37 musiciens permanents. Faisant suite à des prédécesseurs de renom comme Alexandre Myrat, Patrick Fournillier, Louis Langrée, Edmon Colomer et Pascal Verrot, Arie van Beek en est le directeur artistique-chef permanent depuis janvier 2011. L'Orchestre de Picardie a pour mission la production, la transmission et la diffusion de la musique symphonique. Attaché à une relation de proximité avec tous ses publics, l'Orchestre de Picardie se produit à travers toute la région afin de permettre l'accès à la musique

classique aux populations les plus reculées. De fait, l'Orchestre de Picardie a été le premier orchestre à avoir reçu le label « Orchestre national en région » en juillet 2018. Ambassadeur de sa région, l'Orchestre de Picardie a participé à des réseaux européens qu'il a créés, et les partenariats durables dont il bénéficie concourent à déterminer une identité unique et témoignent de la modernité du projet qu'il conduit. Les activités de l'Orchestre de Picardie s'organisent autour de trois piliers : les concerts de saison, l'éducation artistique et les actions citoyennes.

L'Orchestre de Picardie reçoit le soutien du Conseil régional Hauts-de-France, de la DRAC Hauts-de-France – ministère de la Culture, d'Amiens Métropole et des Conseils départementaux de l'Aisne et de la Somme. La Sacem soutient la résidence de compositeur de l'Orchestre de Picardie. L'Orchestre de Picardie est membre de l'Association française des orchestres (AFO).

Ce concert a reçu le soutien de AvA Musical Editions et du CIC Iberbanco ainsi que de Madame Marina Frèches, mécène.

Zbigniew Kornowicz,
violon super-soliste

Taiping Wang, *1^{er} violon solo*

Violons

Joanna Rezler

Arfan Alhanbali

David Bonneault

Natalia Carliez

Élisabeth Dalbe

Marie-Luce Gillet

Caroline Lalancette

Véronique Leroux

Fabien Lesaffre

Évelyne Maillot

Béatrice Ernwein*

Rémy Wang*

Altos

Marie-Claire Méreaux-Rannou

Jean-Paul Girbal

Arnaud Guilbert

Mathieu Bauchat*

Violoncelles

Laurent Rannou

Marie-France Plays

Christine Meurice
Clémence Ralincourt*

Contrebasses

Olivier Talpaert
Sylviane Cleenewerck*

Flûtes

François Garraud
Sarah van Der Vlist*

Hautbois

Maryse Steiner-Morlot
Anne Philippe-Clément

Clarinettes

Romy Bischoff
Maxime Jaouen*

Bassons

Gilles Claraz
Célia Verseils*

Cors

Tudor Ungureau
Vincent Defurne

Trompettes

Benoît Mathy
Raphaël Duchateau*

Timbales

Jonathan Fourier*

Percussions

Noé Ferro*
Lucas Tauzin*
Louis Lebreton*

Harpe

Vincent Buffin*

Célesta

Nicolas Dessenne*

*musiciens remplaçants ou
complémentaires à l'effectif

Benjamin Attahir

O pescador e a lua

maman, tu me racontes l'histoire ?
é a história de um homem sozinho
no meio do mar
um pescador sozinho num pequeno
barco no meio do mar
non c'est pas un petit barco
c'est un grand barco avec des marins
está bem
um pescador marinho
e um grande barco
é a história de um marinho que
inventava canções na amurada
de um veleiro
que dizia
maman ?
adeus
adeus Maria
maman, tu me dis la chanson
du marin pêcheur ?
no céu havia a lua
e mil estrelas
a lua também cantava
o pescador marinho viu
a lua e pareceu-lhe ver
un fromage
uma cara
un visage
o pescador pôs-se
em bicos de pés
pourquoi il s'est mis

Le Pêcheur et la lune

maman, tu me racontes l'histoire ?
c'est l'histoire d'un homme seul
au milieu de la mer
un pêcheur seul dans un petit
bateau au milieu de la mer
non c'est pas un petit bateau
c'est un grand bateau avec des marins
d'accord
un marin pêcheur
et un grand bateau
c'est l'histoire d'un marin qui
inventait des chansons sur le
bastingage d'un voilier
qui disait
maman ?
adieu
adieu Marie
maman, tu me dis la chanson
du marin pêcheur ?
dans le ciel il y avait la lune
et mille étoiles
la lune aussi chantait
le marin pêcheur vit la lune
et il lui sembla voir
un fromage
un visage
un visage
le pêcheur s'est mis
sur la pointe des pieds
pourquoi il s'est mis

Livret

sur les bicos des pieds ?
c'était pour mieux la voir,
mon enfant,
et la décrocher
para a ver melhor
ele esticou-se muito, muito
até a tocar com a ponta dos dedos
il ne peut pas la toucher
avec ses dedos
il faut être astronaute
pour pouvoir aller sur la lune
era um pescador marinho astronauta
quando os seus dedos tocaram na
lua ela soltou-se como um balão
e levou o pescador pelo ar
on dirait qu'ils dansent
sim, parecia que dançavam ao
som de uma música imaginária
a música de apanhar as estrelas
apagar as estrelas
pourquoi ils ont éteint les étoiles ?
parce que le matin est arrivé
o pescador e a lua dançaram
até de manhã
a lua estava cansada
le pêcheur l'a pris dans ses bras
comme un doudou ?
como um doudou
para dormir
vês o mar, meu amor ?
o mar agita-se como o pescador
em bicos de pés para apanhar a lua
il est calme maintenant

sur la pointe des pieds ?
c'était pour mieux la voir,
mon enfant, et la décrocher
pour mieux la voir
il s'étira beaucoup, beaucoup
jusqu'à pouvoir la toucher
du bout des doigts
il ne peut pas la toucher
avec ses doigts
il faut être astronaute
pour pouvoir aller sur la lune
c'était un marin pêcheur astronaute
quand ses doigts touchèrent la lune
elle s'est envolée comme un ballon
et prit le pêcheur dans les airs
on dirait qu'ils dansent
oui, on aurait dit qu'ils dansaient
au son d'une musique imaginaire
la musique d'attraper les étoiles
éteindre les étoiles
pourquoi ils ont éteint les étoiles ?
parce que le matin est arrivé
le pêcheur et la lune dansèrent
jusqu'au matin
la lune était fatiguée
le pêcheur l'a pris dans ses bras
comme un doudou ?
comme un doudou
pour dormir
tu vois la mer, mon amour ?
la mer s'agite comme le pêcheur sur
la pointe des pieds pour attraper la lune
il est calme maintenant

la lune est fatiguée
a lua dorme sobre a água
fin ?
fim

la lune est fatiguée
la lune dort sur l'eau
fin ?
fin

Texte et traduction : Raquel Camarinha

BONS PLANS

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 2 concerts et de 25% à partir de 4 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation. Profitez de 30% de réduction pour 5 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR.

TOUS MÉCÈNES À LA PHILHARMONIE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ-NOUS !

LES AMIS

Bénéficiez des meilleures places

Réservez en avant-première

Rencontrez les artistes

Participez aux répétitions,
visites exclusives...

LA FONDATION

Préparez la Philharmonie
de demain

Soutenez nos initiatives
éducatives

LE CERCLE DÉMOS

Accompagnez un projet
de démocratisation
culturelle pionnier

VOTRE DON OUVRE DROIT
À UNE RÉDUCTION D'IMPÔTS.

Les Amis :

Anne-Shifra Lévy-Grinbaum

01 53 38 38 31 • aslevy@philharmoniedeparis.fr

Fondation, Dédos & Legs :

Zoé Macêdo-Roussier

01 44 84 45 71 • zmacedo@philharmoniedeparis.fr



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS